

Texte en créole haïtien

Traduction en français

Oswald Durand

Choucounè

Dèiè yon gwo touff pingoin
L'aut'jou, moin contré Choucounè ;
Li sourit l'heur' li ouè moin,
Moin dit : "Ciel ! a là bell' mounè ! "
Li dît : "Ou trouvez ça, cher ? "
P'tits oéseaux ta pé couté nous lan l'air...
Quand moin songé ça, moin gagnin la
peine,
Car dimpi jou-là, dé pieds-moin lan
chaîne !

Choucoun' cé yon marabout :
Z'yeux-li clairé com' chandelle.
Li gangnin tété doubout,...
* - Ah ! si Choucoun' té fidèle !
* - Nous rété causer longtemps...
Jusqu' z'oéseaux lan bois té paraîtr'
contents !...
Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,
Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan
chaîne !

P'tits dents Choucoun' blanch' com' lait'
Bouch'-li couleur caïmite ;
Li pas gros femm', li grassett' :
Femm'com' ça plai moin tout d'suite...
Temps passé pas temps jodi !...
Z'oéseaux té tendé tout ça li té dit...
Si yo songé ça, yo doué lan la peine,
Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne.

N'allé la caze maman-li ;
* - Yon grand moun' qui bien honnête !
Sitôt li ouè moin, li dît :
"Ah ! moin content cilà nette ! "
Nous bouè chocolat aux noix
Est-c'tout ça fini, p'tits z'oéseaux lan
bois ?
- Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,
Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne.

Meubl' prêt', bell' caban' bateau,

Derrière une grosse touffe de cactus
J'ai rencontré un jour Choucounè ;
Elle a souri quand elle m'a vu :
Je lui ai dit : « Dieu ! qu'elle est belle ! »
Elle m'a répondu : « Voyez-vous ça, chéri ? »
Les petits oiseaux nous écoutaient de là-haut...
Quand j'y pense, je souffre,
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Choucounè est Marabout :
Ses yeux brillent comme des chandelles.
Ses petits seins sont bien pointus...
- Ah ! Si Choucounè avait été fidèle !
- Nous avons causé longtemps...
Même les oiseaux des bois semblaient séduits !
Mais je dois oublier, la peine est trop grande,
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Les petites dents de Choucounè sont blanches
comme lait,
Sa bouche est couleur pomme de lait,
Elle n'est pas grosse, juste grassouillette :
C'est comme ça que j'aime les femmes...
Mais le temps passé est révolu !...
Les oiseaux ont entendu ses promesses...
Quand on y pense, on souffre.
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Nous sommes allés chez sa mère :
- Mes respects, grand-mère !
Aussitôt, elle m'a dit :
« Ah ! en voilà un qui me plaît ! »
Nous avons bu du chocolat aux noix.
Est-ce que tout est fini, petits oiseaux des bois ?
- Mais je dois oublier, la peine est trop grande,
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Les meubles étaient prêts : magnifique lit bateau,
Chaise de rotin, table ronde, rocking-chair,

Chais' rotin, tabl' rond', dodine,
Dé mat'las, yon port'manteau,
Napp', serviette, rideau mouss'line...
Quinz' jou sèl'ment té rété...
P'tits oéseaux lan bois, couté-moin,
couté !...
Z'autr' tout' va comprendre" si moin lan la
peine,
Si dimpi jou-là dé pieds-moin lan chaîne...

Yon p'tit blanc vini rivé :
P'tit' barb' roug', bell' figur' rose ;
Montr' sous côté, bell' chivé...
* - Malheur moin, li qui la cause !...
Li trouvé Choucoun' joli :
Li parlé francé, Choucoun' aimé-li...
Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,
Choucoun' quitté moin, dé pieds-moin lan
chaîne !

Cà qui pis trist' lan tout ça,
Cà qui va surprindr' tout' mouné,
Ci pou ouè malgré temps-là,
Moin aimé toujours Choucouné !
* - Li va fai' yon p'tit quat'ron...
P'tits z'oéseaux, gadé ! P'tit ventr'-li bien
rond !...
Pé ! Fémin bec z'autr', cé trop grand la
peine :
Dé pieds pitit Pierr', dé pieds-li lan
chaîne !

Deux matelas, un porte-manteau,
Des nappes, serviettes, rideaux de mousseline...
Il n'y avait plus que quinze jours à attendre...
Petits oiseaux des bois, écoutez-moi, écoutez !...
Vous allez comprendre mon chagrin,
Puisque depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings
liés !

Voilà qu'un petit Blanc se pointe :
Barbichette rouge, beau visage au teint rosé,
Montre au côté, chevelure soignée...
- Voilà la cause de mon malheur !
Il trouve belle Choucouné :
Il parle Français, Choucouné est séduite...
Mais je dois oublier, la peine est trop grande,
Choucouné m'a quitté, j'ai les pieds et poings
liés !

Le pire dans l'histoire,
Ce qui va tous vous surprendre,
C'est qu'après tout ce temps-là,
J'aime encore Choucouné !
- Elle va faire un petit quarteron !
Petits oiseaux, regardez ! Son petit ventre est
bien rond !
Assez ! Clouez vos becs ! Ma peine est trop
grande :
Car c'est bien Pierrot qui a les pieds et poings
liés !

[Bertrand Ollé-Guiraud](#) (2017)